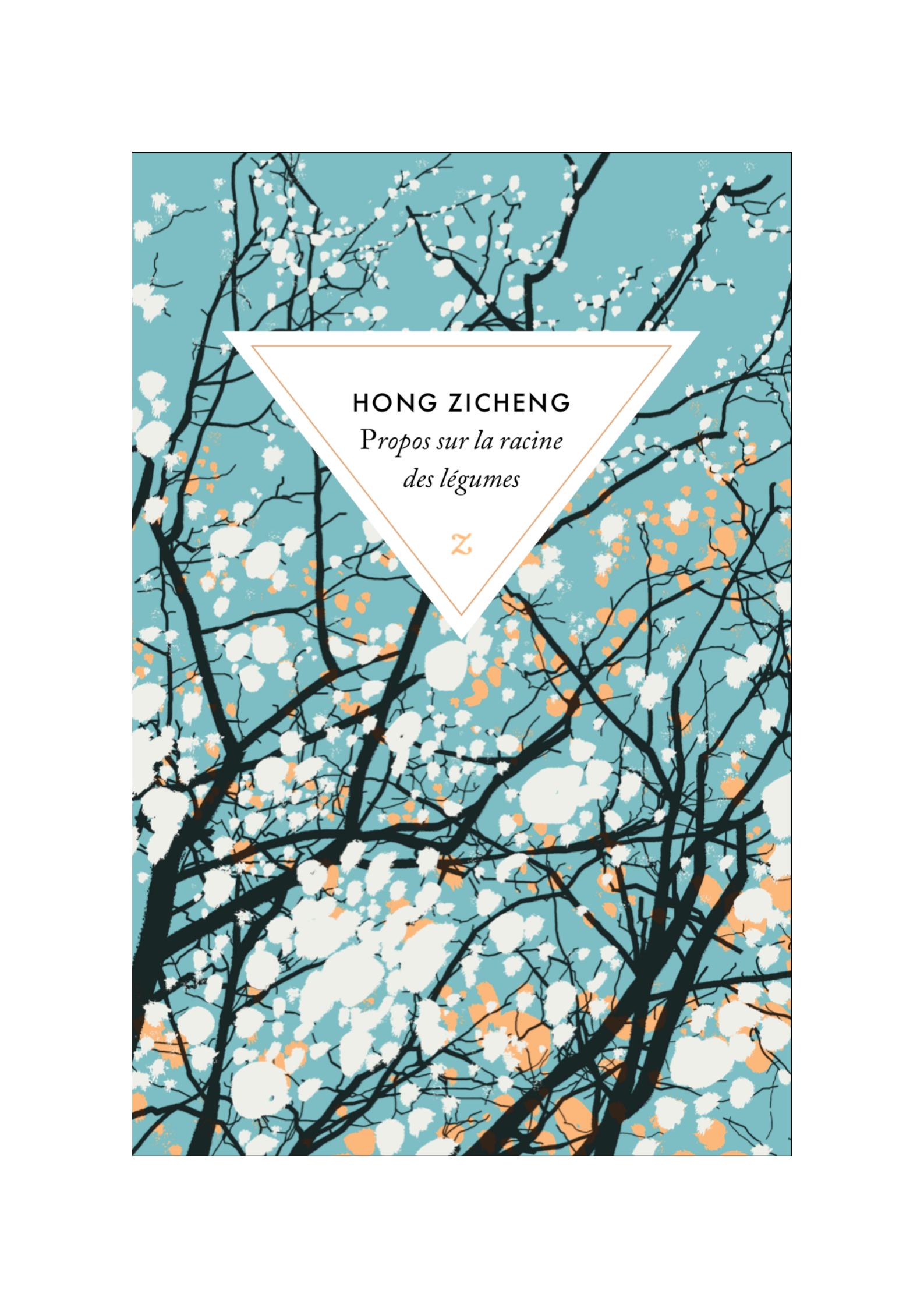




HONG ZICHENG

*Propos sur la racine
des légumes*



« Cette réédition est un pur bonheur. Il est des livres qui vous suivent à tous la société, les âges de la vie. » Jean Marc Pinson, *Ouest France*

« Des fragments remplis d'humanités, de douceur, de philosophie et de tendresse. Un livre qui fait un bien fou !! » *La Semaine*

« Cet ouvrage séduit par sa rigueur éthique et sa beauté poétique. »
Bernard Hoedt, *L'Appel*

« Un ouvrage qui nous donne envie de griffonner sur un cahier ces mots sensibles et délicats, ces maximes poétiques dans lesquelles nous nous reconnaissons. »
Page des libraires

SUR LE WEB



« À la lecture, ces « propos » nous apparaissent comme un condensé de liberté et d'harmonie en cette période de grand désordre. »
Camille Douzelet et Pierrick Sauzon, *Asiexpo*

<https://asiexpo.fr/propos-sur-la-racine-des-legumes-de-hong-zicheng-ressort-en-poche/>



« Ce sont des textes très élégants, très beaux, très simples qui essayent de rappeler à quel point il faut essayer d'être intègre et honnête et arriver à un certain honneur. »
Julien Leclerc, *Bouche à oreilles* sur *RCF Loiret*

<https://www.rcf.fr/culture/bouche-a-oreilles-0?episode=560182>

La viduité

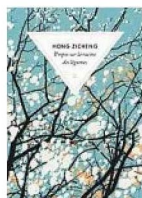
« Cet étonnant, aphoristique, *Propos sur la racine des légumes*, au seuil de plusieurs traditions spirituelle, rappelle le charme profond des moralistes, le détachement d'un jugement qui participe, se confie à la permanence du mouvement, de l'humble retrait des vanités mondaines. »
Marc Verlynde, *La Viduité*

<https://viduite.wordpress.com/2025/04/01/propos-sur-la-racine-des-legumes-hong-zicheng/>



SAGESSE

Maximes à méditer un maximum



Hong Zicheng
*Propos sur la racine
des légumes*
Zulma, 371 pages,
9,95 €

Cette réédition est un pur bonheur. Il est des livres qui vous suivent à tous les âges de la vie. Ce livre de poche est parfait pour cela. Livre de chevet, de voyage, de réflexion à piocher au hasard des pages. Hong Zicheng (1572-1620), aussi surnommé Maître Huanchu aurait été le disciple de

Yuan Huang. La parution du Caigen tan (*Propos sur la racine des légumes*) au début du XVII^e a toujours fasciné un public de lettrés ou pas, sous différentes formes, savantes ou populaires. L'usage d'aphorismes, sorte de jeu de construction d'un savoir-être, intrigue. Réflexion sur les rapports humains, la nature, la société, art de vivre ensemble, maîtrise de soi, chacun se retrouve au moins une fois dans ces pensées pleines de sagesse chinoise. À méditer.

Jean-Marc PINSON.





poches

Propos sur la racine des légumes★★

HONG ZICHENG

Un recueil d'aphorismes
de Me Huanchu (1572-
1620), moins terre à terre
qu'il n'y paraît : « Quand
on a eu le bonheur de
venir au monde, il faut
savoir apprécier la joie
d'être en vie mais il faut
aussi veiller à ne pas
devoir s'attrister d'avoir
vécu en vain. » Cultivons
notre jardin, disait Arouet.

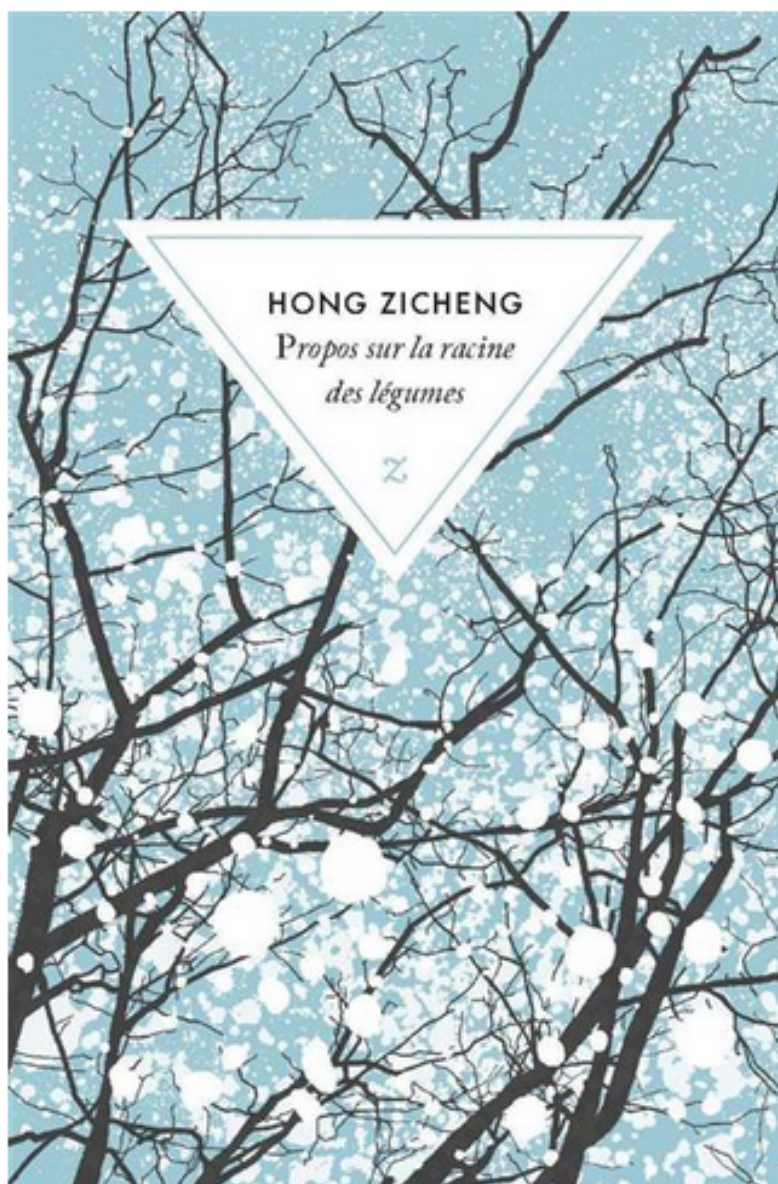
A.L.

Traduit du chinois par Martine
Vallette-Hémery, Zulma, 400 p.,
9,95 €.

La viduité

LECTURES

Propos sur la racine des légumes Hong Zicheng



Un rien à l'écart, entre contemplation et effacement, à l'écoute des contradictions et en regard de ce monde dont se détacher, à la fin de la dynastie Ming, au XVII^e siècle, cet étonnant, aphoristique, *Propos sur la racine des légumes*, au seuil de plusieurs traditions spirituelle, rappelle le charme profond des moralistes, le détachement d'un jugement qui participe, se confie à la permanence du mouvement, de l'humble retrait des vanités mondaines. Hong Zicheng, dont on sait si peu, déploie la séduction de ses fragments antithétiques, poétiques souvent par emprunts d'images canoniques et s'y emploie à une forme de sagesse dont, ici, on peut recueillir des bribes.

On remercie, bien sûr, les éditions Zulma de nous avoir envoyé ce livre. Nous serions passés à côtés, nous n'aurions sans doute pas eu la curiosité de nous intéresser à ce parcours, comme on dit, spirituel qui, au fond, nous demeure étranger. On reste assez réticent face à l'appropriation superficielle de cultures qui nous échappe. Aux temps où, ici comme ailleurs, le racisme se banalise, s'empare de tous les discours, il convient d'être plus net. D'en venir au livre lui-même qui est bien fait : de très rares notes parviennent à préciser le contexte de ces propos dont, trop facilement, on pourrait amoindrir la portée, idiotement la présenter comme universel. Ce recueil de pensées, de maximes un peu développées, prête au contre-sens. Sans doute ont-ils une certaine beauté tant qu'on les admet. Dans une ironique distanciation, on pourrait alors souligner le rapprochement avec le terme classique d'honnête-homme dans lequel on entend, grand-siècle, la vertu de l'équilibre, cette sagesse un peu tiède qui, du dehors, caractérise certain des moralistes français, disons La Bruyère. Bien sûr, cela n'est qu'une distorsion de la traduction, une interprétation volontairement fautive à laquelle on a souvent pensé. « Il y a dans le cœur de chaque être humain un texte authentique enfouis sous des fragments de livres, une musique pure et vraie étouffée par des chants clinquants et enjôleurs. » On retrouve, si j'ai bien compris, en majesté la figure du lettré, son ascèse en effacement. On n'est pas sûr d'en saisir toute la portée socio-politique ; il est aisé de se laisser prendre à ce fantasme, à ses distances, ses éloignements de la vanité des reconnaissances mondaines, de la richesse et du pouvoir.

Ainsi l'être noble préfère-t-il l'absence à la présence, l'imperfection à l'acharnement.

Dans ce qui s'apparente, pour aller honteusement vite, à la tradition bouddhiste de l'étude, à ce mode d'être qui dépasse lecture et apprentissage, *Propos sur la racine des légumes* propose une plaisante morale. Martine Valette-Hémery qui le présente et traduit insiste sur la popularité de cette spiritualité, affadie peut-être au point d'être devenue bande-dessinée pour hommes d'affaires. On goûte pourtant sa conscience exacerbée de la fugacité, fragilité de tout de chose, transitoire de tout état dont il convient alors d'admettre l'aspect composite. Hong Zicheng le fait dans d'admirables antithèses, dans la nudité de son style musicale : « On ne peut pas s'isoler dans une parfaite pureté. Il faut admettre la saleté, la honte, la corruption, la calomnie. On ne peut pas être trop exigeant envers les autres. Il faut tolérer le mal comme le bien, la bêtise comme la sagesse. » Une compréhension sans hauteur qui, forcément, nous parle. Les fragments, toujours plaisants à lire, se répétant dans une infime variété vitale, se construisent souvent sur une opposition, deux paragraphes qui jouent du paradoxe. Le sage serait celui qui ne s'enferme, donc, dans aucune pureté, sait le composite, le malheur à venir, de tout état. On trouve aussi, dans ce livre que je vous invite à découvrir, d'intéressantes, à mon sens, notation sur la « nature originelle », sur un perfectionnement moral et mental qui reviendrait à y faire un éternel retour.

Propos sur la racine des légumes de Hong Zicheng sort en poche.

mai 24, 2021

aphorismes , bonheur , bouddhisme , Chine , confucianisme , harmonie , maximes , pensée chinoise , propos , quiétude , syncrétisme ,

Taoïsme

« Voici un livre aussi célèbre qu'obscur » observe Martine Valette-Hémery dans sa présentation de l'ouvrage. C'est que Hong Zicheng est un auteur mystérieux du XVII^{ème} siècle. On ne sait rien de lui avec certitude. Il a écrit et compilé 135 maximes dans ces *Propos sur la racine des légumes* édités pour la première fois en 1607 à la fin de la dynastie des Ming (1368-1644).

À la lecture, ces « propos » nous apparaissent comme un condensé de liberté et d'harmonie en cette période de grand désordre. Et si l'auteur a laissé peu de traces dans son pays, il n'en est pas de même de son recueil aussi inoubliable qu'intrigant. Il ne cesse en effet d'être réédité dans de multiples formats et même en bande dessinée.

Ce qui fait son succès intemporel, c'est qu'il réunit les trois courants fondateurs de la spiritualité chinoise. Tout d'abord, le confucianisme plutôt chargé de structurer et de hiérarchiser les rapports entre les individus. Ensuite, le bouddhisme chan, religion étrangère dont se méfient les mandarins tout en lui empruntant sa métaphysique. Et enfin, le taoïsme qui est essentiellement porté vers l'individu épris de liberté, en osmose avec la nature. Ce syncrétisme représente la quintessence de l'art lettré chinois.

Sans véritable plan établi, on repère tout de même une première partie qui touche les rapports humains puis une seconde plus orientée vers la quête de la quiétude et de l'harmonie. Les aphorismes sont souvent construits sur des parallélismes ou des oppositions qui sont autant de métaphores du fonctionnement de la pensée et des alternances de la vie. « Un exploit vaste comme la terre est effacé par un seul mot, l'orgueil. Un crime immense comme le ciel est effacé par un seul mot, le repentir. »

Il est en définitive un concentré de pensées pour réussir sa vie. La dernière maxime se termine ainsi : « Accueillons paisiblement ce qui est notre lot et nous vivrons dans l'harmonie. »

Camille DOUZELET et Pierrick SAUZON

Propos sur la racine des légumes, de Hong Zicheng, traduit du chinois et présenté par Martine Valette-Hémery, 390 p., 9,95€, éd. Zulma poche.



 HALL DU LIVRE
LES COUPS DE COEUR DE NOS LIBRAIRES



Propos sur la racine des légumes
Hong Zicheng - Zulma - 9€95



Des fragments remplis d'humanités, de douceur, de philosophie et de tendresse.
Un livre qui fait un bien fou !!

Un coup de coeur de Maëlis

Christus
avril 2025

Hong Zicheng

**PROPOS
SUR LA RACINE
DES LÉGUMES**

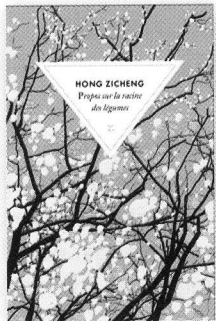
*Traduit du chinois et présenté
par Martine Vallette-Hémery,
Éditions Zulma, 2025, 400 p., 10,95 €.*

Propos sur la racine des légumes est un recueil de maximes composé à la fin de la dynastie des Ming, entre 1607 et 1612, à un moment où Matteo Ricci (1552-1610) prenait pied à Pékin. C'est un moment où la Chine traverse des évolutions politiques et économiques importantes qui conduisent certains lettrés à se « retirer » loin des contraintes sociales et à chercher une forme de sublimation esthétique du décalage entre réalité et discours de l'orthodoxie d'État. Ce climat est favorable au syncrétisme entre les trois courants du confucianisme, taoïsme et bouddhisme, ce qui rend la classification de ces *Propos* difficile et renvoie plutôt à une forme concrète de spiritualité ou d'éthique ébauchée par la succession des sentences. En ce sens, les *Propos* font penser à Baltasar Gracián (1601-1658), un autre jésuite, en invitant à « laisser vivre, pour vivre ». Autrement dit, l'effort lettré n'est pas renié par les *Propos*, mais le lettré est invité à une forme de détachement, qui est aussi une protection contre les blessures et les frustrations infligées par les contraintes de la vie publique. Ces *Propos* sont aussi une

invitation à revenir à la nature et à la racine des légumes, partie souvent ignorée ou méprisée, mais qui se révèle nourriture pour celui qui sait la mâcher et en savourer la fadeur, symbole du goût de l'invisible essentiel de la vie ordinaire. Tenir ensemble idéal d'une vie vertueuse et heureuse, sans devenir idéaliste et blesser le réel au nom des idées, tel semble être l'idéal de ces *Propos* : « Une terre souillée d'excréments est plus fertile, une eau pure n'est pas toujours poissonneuse. C'est pourquoi l'être noble doit laisser subsister en lui une part d'impureté au lieu de vouloir se distinguer par une pureté sans défaut » (p. 84).

■ YVES VENDÉ

Page des librairies
n° 208
été 2021



«Lorsque la route se rétrécit, il faut y céder un pas-sage. Lorsqu'un mets est savoureux, il faut en céder une part. C'est le plus sûr moyen d'être heureux dans ses rapports avec le monde.» C'est à la fin de la dynastie Ming qu'Hong Zicheng (1572-1620), philosophe, a écrit ces quelques lignes.

Surnommé aussi Maître Huanchou, il a été le disciple de Yuan Huang, enseignant notoire de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Le lecteur sera immédiatement touché par ces remarques de sagesses savoureuses et humbles mêlant confucianisme, taoïsme et bouddhisme. Un livre que l'on peut picorer à volonté: les aphorismes sont élégants, ciselés et touchants!

Un ouvrage qui nous donne envie de griffonner sur un cahier ces mots sensibles et délicats, ces maximes poétiques dans lesquelles nous nous reconnaissons. Derrière cette simplicité appa-rente, cet ouvrage traverse les siècles et résonne en nous. Une invitation à la quiétude et à la réflexion. La noblesse de la simplicité pour un retour à l'essentiel. ► PAR DELPHINE DEMOURES
LIBRAIRIE DES HALLES (NIORT)

HONG ZICHENG ★ PROPOS SUR LA RACINE DES LÉGUMES

Traduit du chinois par
Martine Vallette-Hémery
Coll. «Z-a»
Zulma, 386 p., 9,95 €

👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

C. Milhès Lib. Privat
(Toulouse)
B. Cabane Lib. des
Danaïdes (Aix-les-Bains)
V. Barbe
Lib. Au Brouillon
de culture (Caen)
L. Zannini
Lib. du Théâtre
(Bourg-en-Bresse)